

Questions orales

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Madame le Président, si je me rappelle bien, les soumissions devaient être présentées avant le 1^{er} février, le Canada a fait une offre et une décision sera prise en juillet ou en août . . . j'entends le ministre dire en septembre. Espérons que tout ira bien. Nous pourrions peut-être encourager le député à se rendre au Mexique pour chanter les louanges du système Candu qui, comme il le sait, est le meilleur du monde. Nous pourrions peut-être même faire en sorte qu'il puisse monter à cheval.

Des voix: Bravo!

● (1130)

LE RÔLE DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

L'hon. Steven E. Paproski (Edmonton-Nord): Je remercie le premier ministre de sa suggestion. Peut-il dire à la Chambre si le «G.G.» se charge maintenant de vendre les réacteurs Candu pour le gouvernement?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Madame le Président, je ne sais pas de qui le député veut parler.

M. Paproski: Je parlais de Son Excellence le gouverneur général qui visitera la Roumanie sous peu. Est-il maintenant vendeur pour le compte du gouvernement du Canada et se chargera-t-il de vendre des réacteurs Candu? Est-ce là son travail?

M. Trudeau: Madame le Président, j'imagine que cela irait à l'encontre des règles de la Chambre de mêler la monarchie à cette affaire.

Des voix: Bravo!

* * *

LE PROGRAMME ÉNERGÉTIQUE NATIONAL

LES SOCIÉTÉS PÉTROLIÈRES ET GAZIÈRES MISES EN SÉQUESTRE

L'hon. Don Mazankowski (Végréville): Madame le Président, j'aimerais poser une question au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. La semaine passée, quatre autres sociétés d'entretien des champs pétrolifères de la région de Lloydminster ont été mises en séquestre, ce qui compromet quelque 150 emplois. Un bon nombre d'autres sociétés feront faillite si on n'apporte pas de changements radicaux au Programme énergétique national. Le ministre pourrait-il dire à la Chambre ce qu'il entend faire à propos de cette situation très alarmante?

L'hon. Marc Lalonde (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Madame le Président, je signale au député que les sociétés pétrolières et gazières comptent dépenser au Canada cette année beaucoup plus que l'an dernier et encore plus qu'en 1980. On s'attend que les dépenses engagées par ces sociétés cette année augmentent de plus de 39 p. 100 . . .

M. Andre: Vous voulez parier là-dessus?

M. Lalonde: . . . alors que les dépenses de toutes les compagnies au Canada ne seraient que d'environ 21 p. 100. Il est

encore très évident que les dépenses dans le domaine pétrolier et gazier seront les plus élevées du secteur industriel au Canada en 1982.

M. Mazankowski: Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources refuse de répondre à ma question. J'en prends note.

LA FERMETURE DE PUIITS AUTOUR DE LLOYDMINSTER

L'hon. Don Mazankowski (Végréville): Madame le Président, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources pourrait-il nous expliquer pourquoi Husky Oil qui effectue des travaux autour de Lloydminster a dû fermer 300 puits depuis l'introduction du Programme énergétique national, créant ainsi du chômage et remettant en cause la réalisation de notre objectif d'indépendance pétrolière? Quand le ministre va-t-il enfin admettre que ce programme a des conséquences extrêmement néfastes pour le pays? Quand va-t-il accepter de le retirer ou d'y apporter d'importants changements, afin que notre pays puisse devenir autosuffisant et que les Canadiens retrouvent du travail?

Des voix: Bravo!

L'hon. Marc Lalonde (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Madame le Président, le député doit savoir que l'année dernière, avant que nous ne signions l'entente avec l'Alberta et la Saskatchewan, le gouvernement albertain avait décidé de réduire notablement sa production. Il est même allé jusqu'à réduire sa production journalière de 120,000 barils. Cette décision a eu des répercussions sur les puits dont parle le député car ceux-ci produisaient du brut lourd qui était mélangé avec du brut léger . . .

M. Mazankowski: Nous parlons de la Saskatchewan.

Une voix: Nous ne parlons pas de l'Alberta.

M. Lalonde: . . . qui était mélangé avec du brut léger produit en Alberta.

Une voix: Nous ne parlons pas de l'Alberta.

M. Lalonde: C'est pour cette raison que de nombreux puits n'ont pas recommencé à produire.

M. Andre: Vous savez très bien que c'est faux.

Une voix: Nous ne parlons pas de l'Alberta.

Mme le Président: A l'ordre je vous prie.

M. Lalonde: Avec la reprise de la demande, nous pensons que certains de ces puits vont produire à nouveau, mais comme le sait sûrement le député, la demande pour les produits pétroliers a considérablement baissé l'an dernier, pas seulement au Canada d'ailleurs, mais également dans tous les pays occidentaux.

Je tiens une nouvelle fois à attirer l'attention du député sur le fait que les dépenses dans le secteur pétrolier et gazier cette année dépasseront d'environ 40 p. 100 celles de l'an dernier.

M. Nielsen: Mon œil!